

Atelier hydrogéophysique pour l'école de terrain « HYDRARIDE » au Cameroun

Porteur du Projet : Marie Boucher (LTHE)

L'objectif est d'aider des enseignants à participer à une école de terrain transdisciplinaire et internationale au Cameroun. Cette école de terrain, destinées à des étudiants de master ou en thèse et à des personnels en formation continue, permettra de réunir une équipe pédagogique mixte (Nord-Sud) avec pour objectif pédagogique de transmettre des savoir-faire sur les techniques de mesure, d'échantillonnage et d'analyse des données propres à l'hydrologie et aux géosciences de la surface. Le projet concerne plus spécifiquement la mise en place d'un atelier hydrogéophysique porté par le LTHE et dont l'objectif est de sensibiliser les stagiaires aux avantages des outils géophysiques pour caractériser les aquifères dans le cadre de la prospection et de la gestion durable des ressources en eaux souterraines.

Soutien accordé : 5 150 €

Détail de l'utilisation du budget accordé :

- Fret pour le transport de matériel géophysique de Grenoble au Cameroun : 3 526 €
- Frais de mission pour un enseignant (avion + indemnités) : 1 624 €

Bilan des actions entreprises :

La 1^{ère} édition de l'école de terrain « Hydraride » s'est déroulée du 26 août au 10 septembre 2012 sur le bassin du Mayo Tsanaga dans la région de Maroua au Nord Cameroun. Cette école de terrain transdisciplinaire soutenue par l'AIRD (Agence Inter-établissements de Recherche pour le Développement) a permis d'initier aux techniques d'observation, de mesure et d'échantillonnage propres aux Sciences de l'Eau et aux Géosciences de la Surface 14 étudiants (niveau master et doctorat) d'Afrique centrale et de France. L'acquisition de ces savoir-faire s'est effectuée par une immersion des stagiaires au sein d'une équipe de chercheurs et d'enseignants-chercheurs issus d'université locale (Ngaoundéré) et de laboratoires français (BIOEMCO, CEREGE, HSM, LTHE, M2C). Grâce au soutien financier de l'OSUG (via le labex OSUG@2020), le LTHE a ainsi organisé un atelier géophysique afin de sensibiliser les stagiaires aux avantages de la méthode de Résonance Magnétique des Protons (RMP) pour caractériser les aquifères dans le cadre de la prospection et de la gestion durable des ressources en eaux souterraines. Les principes théoriques ont été abordés mais l'accent a surtout été mis sur la réalisation et l'interprétation de sondages sur le terrain. Les étudiants ont beaucoup apprécié cette découverte d'une méthode novatrice. A l'issue du stage collectif, deux stagiaires camerounais ont approfondi leur initiation à la méthode RMP dans la perspective de projets de thèse en co-tutelle entre l'Université de Ngaoundéré et l'Université Joseph Fourier de Grenoble. Devant le succès de cette 1^{ère} édition, il est prévu de pérenniser le dispositif de cette école de terrain, d'augmenter le nombre et de diversifier l'origine des stagiaires (ouverture notamment au personnel en formation continue), et d'augmenter la durée de l'école.



Mise en œuvre de mesures RMP (© T. Le Guellec) | Acquisition de mesures RMP (© M. Boucher)

A lire également sur le sujet :

- Sciences au Sud n°66 – septembre/octobre 2012

<http://www.ird.fr/la-mediatheque/journal-sciences-au-sud/les-numeros-de-sciences-au-sud/n-66-septembre-octobre-2012/sciences-au-sud-n-66-formation>

- Actualités IRD au Cameroun

<http://www.cameroun.ird.fr/toute-l-actualite/l-actualite/hydraride-une-ecole-de-terrain-en-hydrosciences-et-geosciences-des-environnements-semi-arides-et-arides-applications-dans-le-bassin-du-lac-tchad>